ETAT-CIVIL DE TOURCOING

Du 8 au 15 Juin 1906

Naissances. — Marcelle Vaglivon, rue des Villas. — Paul Demanville, boulevard Gambetta, 6. — Renée Says, rue Ayber 169.

Du 9. — Dorval Marie, rue de Roubaix, 54. — Leuchart Georges, rue Fin-de-la-Guerre, 25.

Du 11. — Hélène Vanschoutte, rue du Dahomey, 79. — Remy Lebeau, rue Serpentine. — Adolphine Bérat, rue de Tilleul. — Raymonde Vanderlanghen, rue de la Blanche-Porte, 160. — Alice Bégot, rue du Cour-Joyeux, 8. — Mathilde Haegelliart, rue du Tilleul.

Du 12. — André Flipo, rue Nationale, 122. — Baptiste Maerte, rue Neuve, 81. — Léon Delhaye, rue Magenta, 35. — Raymond Destombbeleire, rue de Croix, 24.

Du 13. — Madeleine Lacour, rue de la Croix-Rouge, 6. — Arthur Florin, rue de l'Epinette, 22. — Marie Vandepotte, rue d'Hondschoote, 66.

Mariages. — Charles Verbrugge, bijoutier, et Sophie Schelaert, gilletière. — Laurent Vanganner, apprêteur, et Louise Connaert, tubinteur. — Anatole Fontenier, employé, et Germaine Debruyker, tisserand. — Victor Pédaline, entrepreneur, et Brigitte Jeanne, sans profession.

Décès du 8. — Poulain présenté sans vie, rue d'Austin, 11. — Malvey, présenté sans vie, rue Nationale, 122. — Leclercq, présenté sans vie, rue Nationale, 122. — Charles Béard, 61 ans, rue Nationale, 122.

Du 10. — Florimon Vanwalleghem, 76 ans, rue de Brun-Pain, 114.

Du 11. — Emile Dewez, 22 ans, rue Nationale, 122. — Louis Lemain, 54 ans, rue Nationale, 122. — Oscar Delhaye, 9 mois, rue de Croix, 86.

Du 12. — Juliette Vérétiaux, 72 ans, rue de Cuine, 45. — Virginie Fontenaux, 48 ans, rue de Roubaix, 198. — Victor Tiberghien, 21 ans, rue Marceau, 11.

Du 14. — Bernadette Lepeuv, 3 ans, rue des Carliers, 65. — Emile Wéchet, 18 ans, rue de Balzac, 15. — Céline Colleen, 65 ans, rue d'Anvers, 103.

Petite Chronique

On n'a jamais tant causé de nos jours depuis l'invention des automobiles ; aussi la discussion sur la valeur de nos appendices est elle passée à l'ordre du jour.

Il a été reconnu que les nez féminins doivent être cotés plus cher que les autres, et cela se comprend.

Une belle femme sans nez, c'est pire qu'une belle femme qui serait perdu un œil.

Perdre son nez ruinerait l'avenir des plus charmantes créatures. Ce sont des portes qu'on ne répare jamais assez bien.

Pour les hommes, la beauté passe au second plan, bien qu'on cite l'exemple d'orateurs, qui après de tels accidents ont dû quitter la carrière.

Voici quelques aperçus des tarifs en vigueur :

Une jeune Américaine ayant eu le nez cassé accidentellement, on vit allouer 12.000 francs d'indemnité par les tribunaux.

Une Française, modèle de son état, n'avait en le même accident, on ne lui accorde que 2 700 francs.

Un ingénieur Anglais, qui est le nez emporté pendant qu'il travaillait, n'est que 375 francs de dommages et intérêts, tandis qu'un Français obtient 675 francs, pour le même dommage, arrivé dans une dispute.

Il y a donc tout intérêt à ménager le nez du beau sexe. Que les automobilistes, en mal d'accidents, en le disent.

Comme on est jamais de vitesse, le malheur de perdre son nez prend à celui de chacun de nous, ajoutons que le faux-nez se met généralement en argent, coloré le mieux possible, selon le face du patient. Sa valeur est d'à peu près 50 francs. Mais cela dépend encore de la figure ainsi que du poids, de la qualité et de la longueur de ce nez remplacé.

MAISON DE CONFIANCE

Vente au Détail

LAINES & DÉCHETS pour Matelas en tous genres

Plumes, Duvets, Crins

OREILLERS en plumes et en crins

—:) ÉDREDONS (:—

DUPONT-DELANNOY

24, Rue Ste-Barbe, 24

:o: TOURCOING :o:

Battage des Matelas et Traversins ——— à domicile ou chez lui.

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE ESPIC, INHALATIONS, TOUX, ENFUMAGES, NEVRALGIES

Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.

EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS

Vente : Toutes Pharmacies en France et l'Etranger 3 fr. La Boîte.

VENTE EN GROS : 30, Rue Saint-Lazare, PARIS.

EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

Contentieux Tourquennois

Henri OPSOMMER Comptable-Liquidateur, ancien principal Clerc chez en avoient agréé pendant près de vingt ans.

SOCIÉTÉS Constitution et Liquidation IMMEUBLES Achats et Ventes : LOCATIONS Réductions de Baux, Recettes de Loyers. — Placements de Fonds sur Hypothèques, Valeurs, etc.. CREANCES Recouvrements, Achats, Arrangements de Créanciers, Dépôts de Bilans, Assistances Judiciaire, Naturalisations, Représentations en Justice, DÉFENSE devant tous les Tribunaux de Paix, de Commerce, Civils et Correctionnel.

Bureaux : 17, rue Winoc-Chocqueel de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

L'IMMOBILIÈRE

Assurance des Propriétaires et principaux Locataires contre les frais d'expulsion des Locataires en retard de paiement

Directeurs-Propriétaires :

Paul DUVILLIER Secrétaire du prud'homme

Henri OPSOMMER

Bureaux : 17, rue Winoc-Chocqueel, de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures.

JE SUIS EN PARFAITE SANTÉ

POUVEZ-VOUS EN DIRE AUTANT ?

UNE PREUVE

Un malade m'écrit :

« Je bois [illegible] de l'estomac et du ventre, de maux de [illegible] je n'ai [illegible] je désespérais de guérir à mon âge (60 ans) [illegible] le bonheur d'acheter votre merveilleux Electro-vigueur.

« Depuis trois mois que j'en fais usage, j'en suis très satisfait, car je suis déjà entièrement guéri. »

POUR LES INCRÉDULES

Une preuve telle que celle que nous reproduisons ci-contre pourrait même convertir un fanatique doctrinaire de la vieille école, qui ne trouve bien que purger ou saigner.

Donnez-moi un homme qui souffre cruellement dans les muscles ou les jointures de douleurs rhumatismales, de sciatique, lumbago ou de toute autre douleur, et mon Electro-vigueur rétablira l'aisance de vie dans le corps du malade et dissipera toute trace de souffrance.

TOUTE personne affaiblie demande à **se sentir** vigoureuse de nouveau ; à **se sentir** réellement — avec le joyeux étincelle de la vie nerveuse — diffuser à nouveau dans son corps une ardente vitalité ; à **se sentir** le magnétique enthousiasme de l'énergie de jeunesse ; à **se sentir** heureuse, gaie et remplie de joyeuses impulsions ; — en un mot, à **se sentir** débarrassée d'accès de découragement, d'égarement cérébral, de cette lugubre et stupide sensibilité ; à avoir confiance en soi, l'estime de soi-même et l'admiration des hommes et des femmes.

Tels sont les désirs de toute personne, et ces désirs peuvent être réalisés.

L'ÉLECTRO-VIGUEUR

rend l'homme superbe ; il fait tressaillir les nerfs de la joyeuse activité juvénile ; il remplit le cœur d'une sensation de bonheur, fait tout voir sous un aspect agréable et rend les muscles aussi durs que des barres d'acier.

L'ELECTRO-VIGUEUR opère ainsi pendant votre sommeil par l'Electricité, énergie de la nature.

Brochure Gratuite Je prie tous les malades de lire ma brochure et de me rendre compte de la bonne foi de ma raisonnement. Je vous enverrai cette brochure franco et sous enveloppe.

Si vous le pouvez, venez vous-même.
Consultation médicale gratuite de 10 h. à 6 h. 30.
Dimanche de 10 h. à 1 heure.

SON pour le livre illustré gratuit valant 5 francs

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN
14, bd Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom.....

Adresse.....

Dr B.-N. MACLAUGHLIN, 14, Boulevard Montmartre, PARIS

COMPTOIR des COLONIES

2, Rue de l'Est, 2

Maison spéciale pour le grillage du Café et la torréfaction de la Chicorée

Prix des Cafés :

Café des Ménages	1'80 le 1/2 kg
Supérieur (Santos & Haïti)	2 00 le 1/2 kg.
Saint Marc	2.20 le 1/2 kg.
Kerscoli-Santos	2 20 le 1/2 kg.
Saint-Domingue	2 30 le 1/2 kg.
Une Etoile	2.40 le 1/2 kg.
Deux Etoiles	2 60 le 1/2 kg.
Café vert	3 00 le kilog.

CHICORÉE garantie pure, bien sèche, économique

CHOCOLAT

DES PÈRES TRAPPISTES

DES ABBAYES d'IGNY ET d'AIGUEBELLE

Cadeaux Primes aux Acheteurs

L'Ivrognerie n'existe plus

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du thé, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir

La poudre COZA vaut mieux que tous les discours du monde sur le tempérance, car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, la sœur ou la fille de l'intéressé peuvent le lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a causé sa guérison.

La poudre COZA a réconcilié des milliers de famille, sauvé des milliers d'hommes de la honte et du déshonneur, et a fait des moyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolongé de plusieurs années la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveilleuse poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un échantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

On trouve la poudre de Coza, dans toutes les pharmacies, et à

TOURCOING : Emile Verriest, Pharmacie Notre-Dame de Lourdes, place des Phalemeles ; Henri Brusson, 2 rue de Lille ; Desplocy, 84 rue de Lille.

ROUBAIX ; Couvreur, 32 rue Neuve ; H. Deroubaix, Pharmacie Normale, 168 rue de Lannoy ; H. Noyon, Pharmacie du Cheval-Blanc, 296 rue de Lannoy.

ECHANTILLON GRATIS
Coupon N° 1802
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'Institut à Londres
Lettres à affranchir avec 25 cts

COZA INSTITUT
(Dép. 1802),
62, Chancery Lane,
LONDRES (Angleterre)

IMPRIMERIE-RELIURE-CARTONNAGE

Spécialité de Boîtes en carton pour le commerce

F. DELMOTTE-D'HALLUIN

Place Saint-Jacques 8 TOURCOING

MAISON

E. DESBOUVRY-DUPONT

FAIENCES & VERRERIES

Porcelaines & Cristaux

BOUTEILLES & BOUCHONS

(on prête la machine à boucher)

— LOCATION DE SERVICES DE TABLE —

Riches et Ordinaires — *Tables et Chaises*

17 & 19, rue de Lille, 17 & 19

— TOURCOING —

A la Nouvelle Aventure

Rue du Château, 50, TOURCOING

Salles pour Fêtes et Réunions.

Entreprise de Repas de Noces.

Bouquets et Divers pour toutes circonstances

Très beau jeu de boule couvert nouvellement restaurée

Consommations de premier choix

Tous les Samedis Grande partie de Boules

MUSIQUE A vendre dans de très bonnes conditions, un tube en si b et un trombone en Ut. — S'adresser au bureau du journal.

FEUILLETON du *COURRIER de TOURCOING*

30 — du DIMANCHE 17 JUIN 1906

LES

DEUX FIANCÉES

PAR

Pierre DAX

XIII

LES LÈVRES S'ENTR'OUVRENT

Dans les regards d'un côté, une stupeur et une muette interrogation ; de l'autre une incroyable surprise.

Paule tremblait :

— Oui... Bertrand Lacombe !... Je sais en quoi Paule Cravens.

L'émotion, le pâlissement, le joie refoulée avait agitaient les lèvres de Gilberte.

Elle se tourna vers son père, mais ne prononça aucun mot.

La minute fut tragique.

Du ton pâmé, Monteilles pouvait trancher [illegible]. Il pouvait dire : « Vous arrivez trop tard Bertrand Lacombe est le fiancé de ma fille. [illegible] Le serment fait à un père est [illegible] et il a le droit de le rompre. Le mieux [illegible] de vous fiancer en plus tôt. »

Et Paule, sous le coup de la réalité brutale [illegible] elle serait morte, là, à [illegible] doucement, comme une [illegible] n'aurait-elle pas mort [illegible] Vallagnon ! ...

[illegible] murmura :

— [illegible] Paule Cravens !...

[illegible] la porte qui se [illegible] l'action de votre père, [illegible] rempli jusqu'au bord mon devoir de Bonaïte. Si Bertrand a d'autres vues... pour son bonheur, je saurai disparaître.

— Partagée entre des sentiments divers, Gilberte répéta :

— Paule !... oh ! je vous admire !...

— Avec frénésie, elle s'empara des mains mignonnes, amigries de la jeune fille.

— Pardonnez mon père. Il était fait un rêve.

— Je n'en suis pas surprise, puisque je le connais, ce rêve.

Gilberte se pâche.

— Il diffère de mieux.

— Est-ce vrai ?

— Sur l'amour que j'éprouve, moi, pour Léon.

— Alors ?

— Oh ! continua Gilberte toute frissonnante de passion, je suis heureuse !... Je vous bénis !... Il n'est pas possible, maintenant, que mon père insiste... Non, il ne voudrait pas torturer deux cœurs, le vôtre et le mien. Oh ! que vous êtes gentille !... que je vous aime !...

Elle jeta ses bras autour du petit cou d'oiseau.

— Je l'aime tant, mon Bertrand !

— Et moi qui supposais que vous m'apportiez des nouvelles de Léon.

— Vrai ?

— C'est ce qui fait que nous avons été longtemps sans nous comprendre.

— Et moi qui craignais...

— Quoi ?

— Que la présence de Bertrand lui resserrât...

— Allons, franchement... que je vous le prenne !

— Oui.

— Vous l'avez avoué, hier, dans votre délire. Vous avez même déclaré que vous me détestiez. C'est gentil !

— M'en voulez vous ?

— Vous me vouloir ? Je vous adore. Je veux tout ce que vous voudrez. Agissez lui comme chez vous.

— Chez elles me laisser seule quelques instants. Je m'habillerai et je vous prierai ensuite de prévenir.

— Bertrand !

Paule sourit, et, devant soudain pensier, elle ajouta :

— Peut-être faire-vous bien de prévoir monsieur Monteilles. Mon avec contrecœur ses projets. Il l'attriste.

Gilberte y pensait à son père, et, malgré la joie immense, elle redoutait l'entrevue.

— Vous avez raison. Je vais le voir, puis, je reviendrai. Dites-moi, si je vous laissais porter mes robes ? Vous choisirez deux le tas.

— Non, non. Jupe et corsage seraient beaucoup trop grands pour moi. Je n'ai rien de votre taille. Et puis, ajouta t-elle avec un sourire adorable et une caresse dans l'iris de son grand-père, je tiens à me présenter dans mon accoutrement h... Bertrand !

— Je comprends cela.

— Je veux voir si malgré tout il me reconnaîtra.

— Oh ! n'en doutez pas !

D'une brusque, Gilberte sortit du placard, pantalon, gilet, vests en appelant :

— Si vous avez besoin de quelque chose, voici un cordon de sonnette. Un [illegible] viendra aussitôt.

— Je n'aurai recours à personne, s'écria Paule. J'attendrai tranquillement votre retour.

— Eh bien, n'ont seraite.

— Ne me laissez pas seule trop longtemps.

— Soyez tranquille. Je comprends que les minutes doivent vous paraître longues. A tout à l'heure.

Le fils de Monteilles ne tergiversa pas. Autant subir sans retard l'explication, inévitable maintenant.

Elle précipita son pas et rejoignit son père au moment où il arrivait chez lui.

A ses côtés, elle traversa le vestibule et le suivit dans son bureau.

Tous deux gardaient le silence.

— Eh bien, que dis tu de ça ?... interrogea enfin Monteilles en la fixant.

— C'est un imprévu auquel nous étions loin de nous attendre. Je n'aurais jamais supposé que cette fille'a créature possédât autant d'énergie

— Tu trouves sans doute cette équipée superbe. Le ton était brut.

Gilberte ne répondit pas.

— Si j'avais une fille capable de tels actes de folie, je la ferais enfermer.

La conversation en langait sur un tremplin qui ne facilitait aucune conclusion, Gilberte n'y suivit pas son père.

Monteilles marche d'un pas accéléré, comme cela lui arrivait dans les moments de grande préoccupation. Coûte que coûte, Gilberte ne le quitterait pas avant qu'il eût communiqué ses intentions.

Elle s'assit près de lui et l'attira.

— Je ne sais qu'il dont surprise de tout cela, excluma l'aînée. C'est une dégénérée ! une névrosée !... Je me suis toujours tenu à l'écart de ces gens-là et je m'en félicite. Bigre ! quel dam Jean que ce Bertrand Lacombe !... concerter les filles au point qu'elles avouent avoir cours les bonges et les guinguettes pour un regard de ses yeux noirs !... Une douzaille de sel acabit est capable de mieux que cela !...

Une tristesse voila le regard de Gilberte.

Comme son père devait souffrir pour être aussi cruel et aussi injuste envers l'innocente !

Elle attendit un instant, puis, comme Monteilles semblait s'enfermer dans un mutisme sonné, elle hasarda :

— Père, je ne veux pas agir sans ton consentement. La situation est délicate. Par qui dois-je faire prévoir Bertrand Lacombe de la présence de la jeune Elle ?

— Je m'en lave les mains.

— Cependant, père, tu es le seul à décider. Tu es le maître.

Il darda ses prunelles sur son visage, voulant lire en elle.

Elle resta impénétrable.

— Je le verrai et lui parlerai moi-même, déclara-t-il.

Elle gémit, surprise de la décision :

— C'est peut-être ce qui est préférable. Si les femmes se compromettent entre elles, il doit en être de même des hommes.

— J'aurais attendu quelques jours de plus pour lui faire savoir mes décisions, l'occasion fait le larron... Tu n'as pas perdu de vue la promesse, n'est-ce pas, Gilberte ?

Livide elle répondit :

Je n'ai rien oublié.

Tu ne te repends pas ?

— Père, j'ai promis, réfléchis à tous tour, envisage la situation. Bertrand est aimé par une jeune fille. Tâche de savoir s'il le lui rend. Loyalement il doit parler, car le voilà avec deux fiancées, celle que son cœur n'est choisi, celle que tu vas lui proposer. J'attendrai de toi sa réponse.

Après un silence, elle ajouta :

— Paule m'attend. Je lui ai promis de ne pas prolonger mon absence. Père, pendant que je vais à elle, veux-tu te rendre à l'ambulance ?

— Diable ! laisse-moi respirer !

— Tout le temps qu'il te voudras. Je crois pourtant que, plus vite la question sera tranchée, mieux cela vaudra pour tous.

— As fait le en raison.

Mais, l'amour s'efface de son aile les murs de l'ambulance.

Paule et Bertrand n'ont plus besoin d'intermédiaire.

Dès que Gilberte est quitté l'orpheline de Valagnon, celle-ci, hâtivement, prendra à sa toilette.

Paule était transfigurée. Elle sourirait, se regardait, et, de ses lèvres, pour la centième fois, tombait l'interrogation heureuse :

« Va-t-il me reconnaître ?... »

Vêtue de son vêtement masculin, Paule est l'idée d'aller tout droit, sans plus attendre, dans la salle des blessés.

Oh ! non, pas de témérité !

Alors, elle s'accoude sur le tablette de fenêtre de la fenêtre et attendit le précieux le retour de Gilberte qui avait promis de ne pas s'attarder.

En fait, de l'autre côté de la rue, des [illegible] à chaque instant des soldats qui passent et vaquent dans les rues, entre les [illegible].

Aucun ne ressemblait à Bertrand.

Cependant, considérés comme convalescents, il devait circuler, son Bertrand !...

Son pensée l'emportait dans les rêves du passé, dans ceux de l'avenir surtout. Elle voyait en Bertrand, et leur [illegible] devint sûre qu'ils ne virent plus ou qu'ils passe mon tête.

(A suivre.)

Imp. DELMOTTE-D'HALLUIN, Tourcoing.

Le Directeur-Gérant : J. WATTEL